

aucune qui s'accommode mieux d'un fond maigre & mauvais que celle-ci. Enfin le sainfoin possède indubitablement la dernière qualité : il a de longs & profonds pivots ; il tire sa meilleure nourriture d'une profondeur où les racines du bled n'atteignent pas ; il n'épuise donc pas le terrain au point de l'amaigrir tout-à-fait, il fait au contraire reposer la superficie & la laisse pour ainsi dire en friche, puisqu'il n'y répand que quelques petits fibres. S'il arrive quelquefois que le bled ne réussisse pas après la culture de cette herbe, on en trouvera aisément la cause dans la négligence de l'Oeconome, qui n'aura pas cultivé ni préparé convenablement son terrain. Cette espèce d'herbe dure long-tems, comme nous l'avons déjà remarqué : il faut nécessairement que le sol se durcisse, parce que les hommes & les bestiaux le foulent pendant cette époque, & qu'il s'affaisse par son propre poids. Si donc on ne le rend pas bien meuble par de fréquens labours, le bled n'y prospérera pas quand même il ne manqueroit pas de nourriture, parce que toutes les graines aiment un sol meuble & bien labouré.

La troisième espèce d'herbes artificielles dont nous avons fait mention, & dont nous devons examiner les qualités pour savoir si elle convient à notre pays, est la Luzerne. On ne peut lui refuser la première qualité, puisqu'elle la possède dans un degré supérieur à toutes les autres espèces d'herbes : elle est savoureuse, saine & nourrissante pour le bétail, pourvu qu'il en use au commencement avec quelque modération ; & il ne dépend que de l'Oeconome d'en prévenir l'abus & les inconyeniens.

Nous ne pouvons attribuer à la Luzerne la  
seconde